

La gay pride bénie par l'évêque dans sa cathédrale

Author : Riposte Catholique

Categories : [Eglise universelle](#), [En Une](#)

Date : 7 juin 2017

L'évêque bénira la Gay Pride dans la cathédrale

Le 24 juin, à l'occasion du Samedi rose – le « *Roze Zaterdag* », une Gay Pride assortie d'événements culturels et musicaux au bénéfice des « *lesbiennes, gays, bi et trans* » et même des « *hétéros* » –, la majestueuse cathédrale

cus car tout laisse croire que leur lobbying auprès de l'évêque de 's-Hertogenbosch (le nom complet de la ville qui a été élue pour accueillir l'édition 2017 du Samedi rose) est une réponse des bergères au berger. Et, plus précisément, une réponse posthume à celui qui avait la charge du troupeau catholique à la fin des années 1970 : Mgr Joannes Gijzen, l'un des rares évêques conservateurs aux Pays-Bas à pareille époque.

Et on dansera sur la tombe de Mgr Gijzen ?

Les manifestants étaient repartis, furieux, après que le curé de la cathédrale avait rappelé que seuls ceux qui observent les Dix Commandements peuvent recevoir la communion – « *Vivre sa sexualité selon les normes en fait partie* », avait-il dit. Ironie des choses : le curé Geertjan van Rossum est justement celui qui a négocié la venue des participants au Samedi rose et c'est lui qui sera le maître de cérémonie de ce Roze Zaterdag, qui commencera par une célébration ecuménique : il sera flanqué de plusieurs pasteurs et pastoresse – et même d'un révérend gay ! Du jamais vu...

« Il n'y a pas de mini on faire



Ce n'est pas (encore) en France, mais au Pays Bas. L'article se passe de commentaires...

(source Minute 2825)

Quand l'Église devient folle

L'évêque bénira la Gay Pride dans la cathédrale

Le 24 juin, à l'occasion du Samedi rose – le «Roze Zaterdag», une Gay Pride assortie d'événements culturels et musicaux au bénéfice des «lésbiennes, gays, bi et trans» et même des «hétero» –, la majestueuse cathédrale catholique de Saint-Jean-l'Évangéliste de Bois-le-Duc, aux Pays-Bas, sera de la fête. Les gays recevront même une bénédiction de l'évêque, Mgr Gerard de Korte en personne !

On a déjà vu des paroisses catholiques ouvrir les bras aux «personnes LGBT» et déployer une rhétorique de l'accueil. Les prêtres fidèles qui s'en sont offensés n'avaient encore rien vu : on bénissait officiellement ceux qui vont participer à une parade de revendication des droits LGBT, avec sa débauche de tenues ostentatoires, ses drag queens et ses fosses à l'air, Mgr Gerard de Korte marquera les annales d'une regrettable pierre rose.

La vengeance est un plat qui se mange froid, dit-on, et les LGBT néerlandais en sont certainement conscients.

cus car tout laisse croire que leur lobbying auprès de l'évêque de 's-Hertogenbosch (le non corrigé de la ville qui a été élu pour accueillir l'édition 2017 du Samedi rose) est une riposte des bourgeois au burger. Et, plus précisément, une riposte posthume à celui qui avait la charge du troupeau catholique à la fin des années 1990 : Mgr Johannes Gijzen, l'un des conservateurs conservateurs aux Pays-Bas à parité épiscopale.

Et on danse sur la tombe de Mgr Gijzen ?

Mgr Gijzen avait osé enseigner que les personnes ayant choisi de vivre activement leur homosexualité ne pouvaient recevoir les sacrements de l'Église. C'est à Roermond, à proximité de l'évêché, qu'avait alors eu lieu la première manifestation appelée Samedi rose, en pleine... Semaine sainte. Ce qui a commencé au nom de la revendication est devenu au fil des ans un événement festif. Avec, bien sûr, une bénédiction épiscopale à la clé, la boude est bouclée. Sans doute les participants aiment-ils un rituellement tout particulier en se souvenant de Mgr Gijzen, mort il y a exactement quatre ans, le 24 juin.

Mais ce n'est pas le seul symbole à faire tomber. En 2008, la cathédrale de Bois-le-Duc avait été le théâtre d'une bruyante interruption de la messe dominicale organisée par des activistes gays. Ils venaient protester contre la décision du curé du village voisin de Rosel de refuser la communion au «Prince Carnaval» de l'époque, un homme revendiquant son activité homosexuelle, lors d'une messe précédant les festivités toujours hautes en couleurs dans cette région méridionale des Pays-Bas, catholique et fort attachée à la joie de vivre «romaine».

Les manifestants étaient repartis, fatigués, après que le curé de la cathédrale avait appelé que seuls ceux qui observent les Dix Commandements peuvent recevoir la communion – «Vivrez séparés selon les normes en fait partie», avait-il dit. Ironie des choses : le curé Gerrit van Rossum est justement celui qui a négocié la venue des participants au Samedi rose et c'est lui qui sera le maître de cérémonie de ce Roze Zaterdag, qui commencera par une célébration eucharistique : il sera flanqué de plusieurs pasteurs et pastoreuses – et même d'un évêché gay ! Du jamais vu...

« Il n'y a pas de quoi en faire un fromage »

Il a bien hérité, le père van Rossum. Mais vu la foule de drag, de trans et autres queens et gays attendus à Bois-le-Duc, il s'est dit que seule la cathédrale était assez grande pour accueillir les visiteurs. Magnifique exemple du gothique brabançon, la cathédrale Saint-Jean est connue, en effet, pour ses dimensions exceptionnelles et sa longue histoire marquée par la piété populaire. C'est aussi un lieu de pèlerinage marial où l'enfants depuis le Moyen Âge une statue de la Vierge revenue miraculeusement à l'honneur après avoir été jetée dehors par des pasteurs qui ne la trouvaient pas assez jolie à leur goût...

« Notre ville est accueillante, tous les citoyens doivent pouvoir y vivre dans la dignité, et nous ne devons pas agir le rôle les uns sur les autres », a expliqué le curé : « Nous sommes avec une ville symbolique pour tous ses habitants et tous ses héros. » En voilà assez pour que la cathédrale devienne l'un des « hot-spots » du Samedi rose.

Même son de cloche pas très catholique chez l'évêque : Mgr de Korte, connu pour s'être opposé au cardinal d'U-



trecht, Mgr Eijk, qui n'hésite pas à dire ce que pense l'Église du comportement homosexuel, a réchichi en expliquant que l'Église se veut une institution « ouverte et accueillante ». « L'enseignement de l'Église ne change pas », a-t-il rappelé. Mais pour relativiser aussitôt : « Nous comprenons que des gens puissent se sentir exclus et qu'ils soient déçus par l'Église, mais nous pensons que chacun doit trouver sa place au sein de la communauté des croyants. Les sujets comme l'orientation sexuelle entrent en collision avec l'enseignement de l'Église, mais dans la pratique, il n'y a souvent pas de quoi en faire un fromage. Aujourd'hui, il y a déjà des homosexuels qui sont de jeunes prêtres. »

Alexis, par ici les drags, les gays et autres lesbiennes qui vont recevoir le message cinq sur cinq : venez comme vous êtes, et surtout comme vous faites ! Et allez vous aimer et vous embrasser gentiment dans les rues de « De Roze Boech », comme on dit là-bas, avec, comme le dit le slogan de ce Roze Zaterdag, « Begrrip, Acceptatie & Respect » : « Comprenez, acceptation et respect »... ■

Jeanne Smith